

La Jeunesse d’Hermenches a remporté le tir à la corde, l’une des disciplines phares du Giron de la Broye

«Il faut tirer à la même corde»

« CHANTAL ROULEAU

Granges-Marnand » «Mes-sieurs, à la corde!» «Allez les gars!» «Départ!» De chaque côté d’une ligne médiane, cinq hommes sont accrochés à une corde et tirent de toutes leurs forces. La douleur est inscrite sur leur visage, mais aussi la détermination. L’objectif est de faire passer de l’autre côté trois participants de l’équipe adverse, et ce, en moins de trois minutes. Les tireurs se cramponnent au sol à l’aide de leurs pieds, bien enfoncés dans la terre. Une équipe prend de l’avance, encore un peu plus. Un dernier effort et c’est la victoire.

Bienvenue à l’épreuve de tir à la corde, une des disciplines phares de la Fédération vaudoise des jeunesses campagnardes, qui se déroulait dimanche après-midi dans le cadre du Giron de la Broye à Granges-Marnand, qui a eu lieu du 15 au 19 juillet (lire ci-dessous).

«Nous sommes en danger, nous n’avons pas obtenu tous les points»

Valentin Danalet

Après avoir remporté le Giron de la Broye l’an passé, ainsi que le premier giron de l’été au Chablais il y a quelques semaines, l’équipe de tir à la corde de la Jeunesse d’Hermenches, dont les membres sont âgés de 22 à 30 ans, a de nouveau triomphé ce week-end. «Notre objectif est de comptabiliser le plus de résultats positifs possible pendant les quatre girons de la saison, et pourquoi pas d’accéder au titre de champion vaudois», souligne Hugo Meystre, qui fait partie de l’équipe avec Valentin Danalet, Lucien Pfister,



Les tireurs ont trois minutes pour remporter l’épreuve. Chloé Lambert

Colin Débaz, Kelian Crausaz et Aurélien Serex.

Chacun son rôle

Avant le début de la compétition, les sportifs enfilent leurs

bottes, ainsi qu’une veste avec du cuir aux manches pour se protéger. Lucien Pfister est le «nœud» de l’équipe d’Hermenches, c’est-à-dire celui qui est tout derrière et a le bras

attaché au bout de la corde. «Nous avons chacun notre place et un rôle bien différent. Si nous changeons d’endroit, nous perdons nos repères», explique-t-il.

Juste avant de commencer les tirs de qualification, les équipes vont sur le terrain et les participants tapent du pied pour former des marques dans la terre. «On fait des traces pour avoir une bonne accroche. Sinon, on va glisser», commente Aurélien Serex. Le premier tour de qualification se termine et c’est la déception pour l’équipe broyeurde qui a gagné contre la Jeunesse des Moulins, mais a perdu des points lors du premier tir car elle n’a fait passer de l’autre côté de la ligne médiane que deux participants de l’équipe adverse au lieu de trois. «Nous sommes en danger, nous n’avons pas obtenu tous les points. Nous risquons d’être éliminés», regrette Valentin Danalet en reprenant son souffle,

alors que ce premier tour est terminé.

Le deuxième tour de qualification se passe mieux pour l’équipe d’Hermenches, qui prend rapidement le dessus sur la Jeunesse de Peney-le-Jorat. Le vent a en effet tourné pour l’équipe d’Hermenches puisqu’elle se qualifie pour le quart de finale, la demie puis la finale, et encore la «super finale», contre la catégorie «invités». «Nous pouvons maintenant aller fêter ça», se réjouit Hugo Meystre.

Entraînement sérieux

Le tir à la corde, c’est du sérieux pour la Jeunesse d’Hermenches. S’ils ne s’entraînent pas pendant la semaine, ils participent à des tirs avec les autres Jeunesses tous les week-ends pendant l’été. «Nous avons commencé à nous entraîner sérieusement il y a trois ans», souligne Valentin Danalet, qui ajoute que depuis l’an passé, une équipe de plus jeunes s’est aussi formée afin de créer une relève. Alors que la plupart des jeunes font la fête le week-end du giron, l’équipe de tir à la corde demeure raisonnable afin d’être au top de sa forme pour l’épreuve du dimanche après-midi. «On se couche tôt et on ne boit pas. On se donne les moyens d’être en forme», assure Hugo Meystre.

Les membres de la Jeunesse soulignent l’importance d’avoir un bon esprit d’équipe. «Il faut tirer à la même corde», sourit Colin Débaz. Et Valentin Danalet d’ajouter: «Il n’y a pas un bon tireur, mais une bonne équipe. Ce sont trois minutes difficiles psychologiquement. Cela fait mal, ce n’est pas agréable.» L’engouement pour ce sport, mais aussi la bonne entente entre les équipes, donne la motivation pour continuer, un week-end après l’autre. «C’est le sport phare de la manifestation, une tradition», commente Hugo Meystre. »

 GALERIE PHOTO lalib.ch/img

PRÈS DE 30 000 PARTICIPANTS POUR LE GIRON

Le Giron de la Broye, qui s’est déroulé à Granges-Marnand du 15 au 19 juillet, s’est terminé sur un bilan positif. Selon les organisateurs, entre 25 000 et 30 000 personnes ont participé aux festivités. «Nous avons eu de la chance avec la météo. Il n’a fait ni trop chaud, ni trop froid, et nous avons été épargnés par les orages», sourit Arnaud Volery, qui partage le rôle de vice-président du comité d’organisation avec Mathieu Rossat. Selon ces derniers, le thème de l’Italie a contribué au succès de la fête. Un immense Colisée a été

monté sur la place de fête ainsi que de nombreux chalets. Le montage des infrastructures a nécessité quelque 10 000 heures de travail et le budget s’est élevé à 800 000 francs. Sans avoir les chiffres précis, les organisateurs estiment qu’ils devraient pouvoir boucler les comptes sur des chiffres noirs. Plus d’une centaine de sociétés ont participé à la fête, qui a pu être belle notamment grâce aux bénévoles, qui ont assumé plus de 1600 tranches horaires. Plus de 14 000 litres de bière ont été consommés, ainsi que quelque 2000 pizzas. CR

Nouveau médecin-chef

Santé » A partir du 1^{er} janvier 2027, le docteur Alexandre Dumusc sera le nouveau médecin-chef du service de rhumatologie de l’Hôpital fribourgeois. Il prendra la succession du professeur Jean Dudler à la suite de son départ à la retraite. Le d^r Dumusc a fait l’essentiel de sa carrière au Centre hospitalier universitaire vaudois au sein duquel il est actuellement médecin associé.

Dans un communiqué de l’HFR, il est présenté comme spécialiste «dans la prise en charge des maladies rhumatologiques inflammatoires et auto-immunes», mais également «très engagé dans la formation et la transmission de connaissances». Le centre hospitalier ajoute que «le Dr Dumusc entend maintenir l’attractivité de l’HFR, grâce à la qualité de ses prises en charge actuelles et en développant certaines consultations». » **PB**

La commune revient en arrière

Belmont-Broye » Initialement fermées en raison des restrictions d’eau de la commune broyeurde, les stations de lavage sont à nouveau en service. Des habitants s’agacent.

En pleine période de restriction d’eau, les stations de lavage tournent à nouveau depuis mardi dernier dans la commune de Belmont-Broye. La vision de voitures ripolinées à grands coups de jet interpelle des habitants, qui n’ont pas le droit d’arrosier leur pelouse, de remplir leur piscine, ni de laver leur véhicule ou leur terrasse. «Ce n’est pas un service indispensable. On demande à tout le monde de faire attention. Lors d’une canicule, il y a plus essentiel que de laver des bagnoles», dénonce un lecteur de *La Liberté*.

Ces mesures sont en vigueur depuis le 7 juillet. Les stations de lavage ont initialement été fermées, avant d’être autorisées à rouvrir le

14 juillet. Des enjeux économiques ont poussé les propriétaires de la station de lavage Grand-Belmont à demander aux autorités de réexaminer leur position.

«Nous avons présenté au Conseil communal le fonctionnement de notre installation, les mesures mises en place pour limiter la consommation d’eau ainsi que les conséquences financières qu’aurait une fermeture prolongée pour notre entreprise», explique Sébastien Audriaz, un des gérants. La société a par ailleurs placardé des affichettes pour inciter les clients à réduire la durée du nettoyage.

Sur son site internet, la commune informe avoir été convaincue par le système de recyclage partiel de l’eau utilisée par ces installations. Et de préciser que les lances à haute pression munies de buses fines limitent le débit d’eau à un volume nettement inférieur à celui d’un tuyau d’arro-

sage privé standard. «Il est délicat de péjorer longuement l’activité des entreprises qui ont des impératifs financiers mensuels», indique la syndique Anita Moullet.

Pour Désirée Thalmann, conseillère générale Gauche plurielle, cette décision communale est au contraire contre-productive lorsque l’on cherche à sensibiliser la population à économiser l’eau. «Des citoyens ne comprennent pas pourquoi ils ne sont pas autorisés à remplir une piscine gonflable pour leurs enfants, mais peuvent nettoyer leur voiture dans une station», rapporte-t-elle. La verte et agricultrice se dit sensible au manque à gagner pour les entreprises. Elle prône avant tout la responsabilité individuelle. «A la fin de l’hiver, lorsqu’il y a beaucoup de sel sur les carrosseries, c’est logique de nettoyer les véhicules, mais je ne vois pas pourquoi ils devraient briller en été.» » **VICTORIA MARTIN**

Succès pour l’opéra

Payerne » La musique de Haendel a résonné dans la cour de l’abbatiale de Payerne. L’opéra baroque *Ottone*, mis en place par le comité de l’Opéra de l’Impératrice, a été présenté à six reprises du 10 au 18 juillet. «Artistiquement, cela a été un succès avec notamment un excellent niveau des solistes et de l’orchestre, ainsi que des costumes créés sur place très colorés et vivants», souligne le président Pasqual Auer à l’heure du bilan.

L’affluence a toutefois été en dessous des attentes avec environ 60% des billets vendus. «C’est 10% de plus qu’en 2024, donc c’est encourageant. Les places se sont vendues crescendo grâce aux échos positifs», commente le président, ajoutant qu’une troisième édition dans deux ans est en discussion.

«Nous avons pu placer Payerne sur la carte des opéras en plein air tout en mettant en valeur des solistes de la région», indique Pasqual Auer. Le budget s’est élevé à 500 000 francs. «Nous n’avons pas encore tous les chiffres, mais nous allons avoir besoin de soutien supplémentaire pour boucler les comptes», remarque le président. » **CR**